

# Le Salasse

Numéro 67 nouvelle série. (N°117)  
Courriel : [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr)

3 octobre 2006

Parfait JANS –Lillianes  
site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

## Lorsque un fat engoncé dans sa préciosité se félicite de recevoir un coup de pied ... mal placé.

(ANSA) - ROMA, 28 SET - Le parole pronunciate dal Presidente della Repubblica, Giorgio Napolitano, circa la specialità autonomistica e francofona della Valle d'Aosta sono state "fortemente apprezzate" da Luciano Caveri, presidente della Regione autonoma Valle d'Aosta.

"Per noi - ha aggiunto intervenendo alla cerimonia del Premio Saint Vincent di giornalismo - sono, se possibile, ancora più importanti perché pronunciate da un Presidente che sentiamo molto vicino per l'attenzione alla nostra regione e ai temi del regionalismo e del federalismo". Caveri ha, poi, precisato: "Quanto detto dal Presidente mi ha davvero molto colpito perché non mi aspettavo che in una cerimonia come questa potesse ribadire il valore della nostra autonomia e del nostro particolarismo culturale. E di questo lo ringrazio".

### D'où vient cette joie déplacée du Président du Gouvernement régional ?

Pour ne pas être contestés nous citons encore un texte de l'ANSA qui n'a pas, à notre connaissance, été rectifié.

(ANSA) - ROMA, 28 set - La realtà della Valle d'Aosta, dove convive con la popolazione italiana una minoranza di lingua francese "é un esempio prezioso per tutta l'Europa che dovremmo sempre più far conoscere e fare apprezzare", ha detto il Presidente della Repubblica, Giorgio Napolitano, consegnando il Premio Saint Vincent di giornalismo istituito dalla regione autonoma Val d'Aosta.

La tradizione di questo Premio agli esempi professionali di eccellenza è "una prova - ha detto Napolitano - del senso di italianità della Valle d'Aosta".

"L'esperienza delle nostre regioni bilingue a statuto speciale - ha affermato - costituisce un esempio da far conoscere e da preservare". (ANSA).

### Voyons ce texte dans le détail :

De suite, nous précisons que nous n'avons pas l'intention de polémiquer avec le Président de la République qui vient d'être élu et ne porte aucune responsabilité dans la situation actuelle de notre francophonie.

Cependant, nous devons souligner le fait que les services de la Présidence sont mal informés, car cette

phrase : « **La realtà della Valle d'Aosta, dove convive con la popolazione italiana una minoranza di lingua francese** » relève de la science fiction et non de la réalité.

Si, plus sérieusement, il avait été question de la population italienne prise dans sa totalité et que l'on dise que **la minorité de langue française comme les autres minorités de langue, coexistent avec le peuple italien cela eut pu se comprendre, vu l'existence des régions autonomes**, mais ce n'est pas ce qui a été dit.

Le texte qui nous est parvenu parle de **notre Vallée, dans laquelle cohabiterait avec la population italienne une minorité de langue française**. Autrement dit, il y aurait en Vallée une majorité d'italiens qui accepteraient charitablement de cohabiter avec une minorité de langue française, d'où **l'exemple précieux que devrait faire connaître l'Italie à ses partenaires européens !**

Cette appréciation méritait-elle vraiment de réjouir le Président du Gouvernement valdôtain ?

Comment peut-on qualifier la situation de la francophonie en Vallée d'Aoste comme « **un esempio prezioso per tutta l'Europa che dovremmo sempre più far conoscere e fare apprezzare** » alors que la situation

désastreuse de notre francophonie est le résultat d'un siècle et demi de pressions de toutes sortes :

désignation de fonctionnaires italiens dès la fin du XIX siècle pour imposer la langue italienne dans nos administrations locales ; suppression des écoles de hameau ; interdiction d'enseigner, de parler et de chanter en français ; pressions contre les prêtres qui continuaient de prêcher en langue française ; interdiction aux commerces et journaux d'avoir des enseignes ou titres en langue française ; italianisation des noms de nos communes ; et, après la Libération, malgré le Statut d'Autonomie et son article 38 accordant la parité aux deux langues, nous avons assisté à une mise à l'écart permanente de la langue française par les médias (presse, radios, télévisions) et aussi par l'incurie de fonctionnaires et de personnalités qui se sont désintéressés de tout plan de protection de notre langue patrimoniale !

S'il fallait vraiment donner un exemple aux pays européens dans ce domaine, mieux vaudrait mettre en valeur la résistance et la ténacité de notre francophonie qui a su freiner l'Etat italien dans sa volonté de

l'étouffer complètement au cours de cette très longue période. En effet, la francophonie écrasée et meurtrie par le régime mussolinien, a su resurgir à la Libération et elle continue et elle survit grâce aux efforts de quelques centaines de citoyens. Elle resurgira à nouveau, nous en sommes persuadés, et cette fois-là, le Président de la République aura raison de se réjouir avec nous, les Valdôtains.

Mais pour le moment, la situation est tout autre. Il n'existe en Vallée aucune minorité qui utiliserait en permanence et journalièrement la langue française et qui vivrait, tels des Indiens parqués dans leurs réserves, sous l'œil attendri des Italiens. Non ! Tous les citoyens vivant sur le territoire valdôtain parlent l'italien, certains par obligation puisque cette langue leur a été imposée ; d'autres l'ont apprise par politesse pour accueillir les nombreux émigrés installés dans la région et aussi parce que la nécessité de communication pour leur travail et pour les échanges les y a contraints. Les citoyens arrivés d'autres régions ont agi en maîtres absolus, aidés par l'Etat, et ont imposé leur langue, au lieu d'avoir la politesse d'apprendre celle du pays dans lequel ils venaient de s'installer.

Donc, tout le monde parle l'italien en Vallée d'Aoste, même si les valdôtains d'origine conservent, par-devers eux, une attention particulière à la langue de leurs aînés, la défendent et se félicitent lorsque l'occasion (rare) leur est donnée de converser ou de lire des livres écrits en langue française.

## Mais ce n'est pas tout.

Les propos qui ont réjoui le Président régional contiennent une expression inappropriée : « **La minoranza di lingua francese** ». La distinction de la langue étant remise à sa véritable place ci-dessus, force nous est de conclure que ces mots concernent tous les Valdôtains d'origine, face à une population italienne arrivée de différentes régions.

Cette expression exprime un contresens, car toute la population habitant notre région est italienne. Cette distinction entre « **popolazione italiana** » et « **minoranza** » ne vise-t-elle pas notre ethnie ? Cela semble évident. Les Valdôtains sont très attachés à leur autonomie. Ils sont devenus Italiens sans avoir été consultés, cela est vrai, mais ils ont su faire leur devoir lors de la première guerre mondiale, lors de la seconde et pendant la Résistance.

Nous le disons au Président de la République avec tout le respect dû à sa fonction et à son passé : ce n'est pas convenable de considérer les Valdôtains, chez eux, comme une « minorité de langue » alors qu'ils utilisent impeccablement la langue italienne. Certes, ils ont su préserver envers et contre tout, la langue de leurs parents tout en assumant leurs responsabilités de citoyens, mais peut-on le leur reprocher ?

D'autre part, la notion « **minoranza** » mène tout droit à la politique de repeuplement de notre Vallée pratiquée depuis des siècles pour nous enfouir dans l'oubli. Déjà les Romains ont installé trois mille vétérans dans la vallée de la Doire, après avoir massacré la population autochtone, les Salasses ; au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'abbé Farina y a ajouté sa touche personnelle avant de se réfugier en Amérique du sud ; puis Mussolini en a fait autant, et depuis la Libération, la République italienne n'est pas sortie de la trace de ses prédécesseurs en appliquant sans mesure la politique du droit du sol, comme si nous étions une colonie.

Aujourd'hui, la plus haute autorité de la République nous qualifie de « minorité » dans notre propre pays, pourquoi ? Et comment arrive-t-elle à ce constat ? Est-ce en nous appliquant une formule mathématique qui consisterait à prendre en compte la population légale composée de tous les citoyens installés en Vallée d'Aoste depuis plus de six mois, la diviser par deux, plus un, pour clamer que les Valdôtains sont devenus minoritaires chez eux ?

## Tout cela est inexact.

Les Valdôtains ne sont pas devenus une « minorité » dans leur pays face à une « majorité **italiana** » avec laquelle ils cohabiteraient. Pour en arriver à ce point, les technocrates de Rome ont très certainement établi leurs calculs en isolant notre ethnie. Mais une minorité ethnique ne se définit pas par une formule mathématique et combien même des chercheurs exigeraient qu'il en soit ainsi, encore faudrait-il que la composante devenue « majoritaire » soit, elle aussi, composée d'une seule et unique ethnie et non pas de trois, quatre ou cinq, comme elles existent et cohabitent actuellement avec les Valdôtains.

La formule utilisée pour nous définir « minorité » est erronée car les autres ethnies sont disparates. Prises séparément, elles sont toutes minoritaires par rapport à l'ethnie valdôtaine. Rassembler toutes les autres ethnies en une masse appelée « **italiana** » pour qualifier les valdôtains de « minoritaires » est une ineptie qui n'aurait jamais dû réjouir un Président du Gouvernement valdôtain digne de ce nom.

Parfait JANS